

# LES TROIS COUPS

## LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

Les Trois Coups / 14 juillet 2015 / Critiques, les Trois Coups, Rhône-Alpes

« Figaro ! », de Beaumarchais, Les Nuits de Fourvière à Lyon



## Beaumarchais épicé à la sauce flamande

Par Trina Mounier

Les Trois Coups

La compagnie Marius, belge, et même flamande comme son nom ne l'indique pas, nous avait enchantés l'an dernier avec deux Pagnol. Ils réitèrent cette fois, toujours en plein air, avec deux pièces de Beaumarchais séparées par une paëlla géante. Un

délice à tous les étages.

Comme *Jean de Florette* et *Manon des sources* en 2014, *le Barbier de Séville* et *le Mariage de Figaro* se suivent chronologiquement. C'était donc une aubaine pour la compagnie belge Marius, qui aime proposer de longues soirées théâtrales sous les étoiles et sous le signe de la convivialité. Ils installent leurs tréteaux à l'extérieur, se mettent aux fourneaux (les repas sont préparés par quelqu'un de la troupe, ici Koen Van Impe, le Comte Amalviva en personne) et jouent, créant dès le départ une grande complicité avec le public. Avec un sens de l'accueil que ne désavouerait pas Ariane Mnouchkine, pour qui le partage se tient aussi dans l'assiette.

Ainsi, ils ont choisi les deux pièces les plus connues de Beaumarchais, les ont mâtinées des airs célèbres de l'opéra de Mozart et, sans orchestre aucun, avec juste leur voix et leur humour pour les évoquer et que chacun se les fredonne ou les reprenne en chœur. Cette conception festive du théâtre est fort éloignée de toute démagogie. Au contraire : il s'agit là d'une sorte de retour aux sources avec le théâtre de tréteaux et l'hommage à Bacchus (très sage, qu'on se rassure ! L'on termine donc autour d'un verre de vin pétillant).

Mais qu'on ne s'y trompe pas : le travail de cette compagnie est exigeant, rigoureux et sa générosité ne doit pas faire oublier sa lecture précise et intelligente des textes. Soulignons d'ailleurs ici l'excellente adaptation de Waas Gramser qui interprète le rôle de Figaro et de Kris Van Trier dans celui du tuteur abusif. Ces gens-là savent tout faire, et leur plaisir à nous donner la comédie est contagieux.

## **Jubilatoire et généreux**

*Le Barbier de Séville* n'est autre qu'un vieux barbon amoureux de sa pupille, qu'il tient sous clé avec la ferme intention de l'épouser. Intrigue classique dont on connaît la suite : l'enfermement aiguise les désirs de liberté et l'amour a des ruses bien imprévisibles qui déjouent toutes les tentatives des fâcheux.

Le Comte Amalviva séduira donc Rosine au terme de quelques péripéties amusantes où Figaro est réduit au rôle de valet plein d'astuce, débrouillard et serviable, toujours prêt à aider les amants.

Tout autre est *le Mariage de Figaro*. Quelques années séparent les deux pièces et... le Comte de son épouse Rosine. L'amoureux impatient est devenu un Don Juan coureur de jupons, capable d'utiliser son droit de cuissage sur ses servantes, et notamment sur Suzanne, que Figaro doit épouser, s'exposant ainsi à trahir un valet

à qui il est pourtant redevable. Le grand seigneur s'est démasqué, le méchant homme a vu le jour. S'ensuivent une série de stratagèmes inventés par Figaro et Suzanne qui vont bien plus loin que l'effet comique. Car ils prennent un tour franchement insolent pour la noblesse du siècle (nous sommes à dix ans de la Révolution française). Droits des femmes, égalité des citoyens, liberté d'expression apparaissent sans fard, comme autant de revendications, sous le ton enjoué et, semble-t-il, bon enfant. Une époque a vécu, une page est tournée, et le Comte se révèle comme un homme du passé dont l'échec amoureux auprès de Suzanne, l'amende honorable qu'il doit faire devant son épouse, sonnent comme des symboles forts.

Cette seconde partie du spectacle est formidable. On y rit beaucoup, conquis par la manière dont les acteurs de cette compagnie illustrent l'esprit gouaillieur, insolent et brillant que l'on reconnaît parfois aux Français. Elle surpasse de loin la première partie, démontrant avec éclat qu'un bon texte demeure indispensable au théâtre. Or *le Mariage de Figaro* est incontestablement une pièce plus aboutie que *le Barbier de Séville* et l'ingéniosité de ces comédiens hors pair y trouve davantage de matière à nous donner la comédie. ¶

## **Trina Mounier**

---

**, par la compagnie Marius**

Texte original : *le Barbier de Séville* (1775) et *le Mariage de Figaro* (1778) de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1799)

Traduction et adaptation : Waas Gramser, Kris Van Trier

Avec : Evelien Bosmans, Frank Dierens, Waas Gramser, Maaike Neuville, Koen Van Impe, Kris Van Trier

Costumes : Thijsje Strypens, avec Dorothee Catry

Décors : Kris Van Trier, Waas Gramser, Koen Schetske

Cuisine : Koen Roggen

Musique : Gioacchino Rossini, Wolfgang Amadeus Mozart, Jonas Vermeulen

Technique : Stevie Van Haver, Dirk Vanreusel